

PAROLE DE VIE d'Octobre 2014

« C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif. » (Jean 6, 35)*

Dans son Évangile, Jean raconte que Jésus, dans l'important discours qu'il tint à Capharnaüm après la multiplication des pains, dit en particulier : « Il faut vous mettre à l'œuvre pour obtenir non pas cette nourriture périssable, mais la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera (...). » (Jean 6, 27)

Pour ses auditeurs, la référence à la manne est évidente, tout comme l'attente de la « seconde » manne qui descendra du ciel aux temps messianiques.

Peu après, au cours du même discours qu'il adresse à la foule qui ne comprend pas encore, Jésus se présente lui-même comme le vrai pain descendu du ciel, réalité qui ne peut être acceptée que grâce à la foi.

« C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif. »

Jésus se voit déjà pain. C'est donc là le motif ultime de sa vie sur la terre. Être pain pour être mangé, pour nous communiquer sa vie, pour nous transformer en lui. Jusque-là, la signification spirituelle de cette parole, avec ses évocations de l'Ancien Testament, est claire. Cependant, le discours devient mystérieux et difficile lorsque, plus loin, Jésus dit de lui-même : « *Et le pain que je donnerai c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie* » (Jean 6, 51b) et « *si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie.* » (Jean 6, 53).

C'est l'annonce de l'Eucharistie qui scandalise et éloigne de nombreux disciples. Cependant, c'est le don le plus grand que Jésus veut faire à l'humanité : sa présence dans le sacrement de l'Eucharistie, qui rassasie l'âme et le corps, et qui donne la plénitude de la joie, en raison de l'union intime avec Jésus.

Quand nous sommes nourris de ce pain, aucune autre faim n'a plus de raison d'exister. Tous nos désirs d'amour et de vérité sont rassasiés par celui qui est l'Amour même, la Vérité même.

« C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif. »

Ce pain nous nourrit donc de Lui dès ici-bas, mais il nous est donné pour nous permettre de rassasier à notre tour la faim spirituelle et matérielle de l'humanité qui nous entoure.

Ce n'est pas seulement de l'Eucharistie que le monde reçoit l'annonce du Christ, mais aussi par la vie des chrétiens nourris d'elle et de la Parole, qui, en prêchant l'Évangile par leur vie et par leur voix, rendent présent Christ au milieu des hommes.

La vie de la communauté chrétienne, grâce à l'Eucharistie, devient la vie de Jésus, une vie donc capable de communiquer l'amour, la vie de Dieu aux autres.

« C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif. »

Avec l'image du pain, Jésus nous enseigne aussi la façon la plus vraie, la plus "chrétienne" d'aimer notre prochain.

En effet, que signifie aimer ? Aimer veut dire « se faire un » avec tous, se faire un en tout ce que les autres désirent, les choses les plus petites et les plus insignifiantes pour nous peut-être, mais qui importent aux autres.

Et Jésus a illustré de manière superbe cette façon d'aimer en se faisant pain pour nous. Il se fait pain, nourriture, pour se faire « manger », pour pénétrer en nous, « se faire un » avec tous, afin de servir, d'aimer tous les hommes.

« Faisons-nous un », nous aussi, jusqu'à nous laisser « manger ». Voilà ce qu'est l'amour, « nous faire un » de telle sorte que les autres se sentent nourris par notre amour, réconfortés, soulagés, compris.

Chiara LUBICH

Fondatrice du mouvement des Focolari

(1920-2008)